

FICHE PROFIL

René (1802)

François-René de Chateaubriand (1768-1848)

Roman

XIX^e siècle

RÉSUMÉ

Vers 1725, René, jeune Français émigré en Louisiane et adopté par les indiens Natchez, raconte au vieux Sachem Chactas ainsi qu'au Père Souël, un missionnaire, la douloureuse histoire de sa vie, ne serait-ce que pour leur expliquer la mélancolie incurable, redoublée de surcroît par une lettre venue d'Europe, qui ronge son âme. L'adolescent a d'abord vécu des années d'exaltation et de « délire » dans le château paternel, en compagnie d'une sœur un peu plus âgée et tendrement aimée, Amélie. Un inexplicable mal de vivre a ensuite poussé le jeune homme à voyager, à se renfermer, au sein de la grande ville, dans une totale solitude, à se réfugier enfin dans un exil champêtre où son irrémédiable dégoût des choses de ce monde s'est aggravé au point de lui faire envisager le suicide. Amélie revient, alarmée, vivre aux côtés de son frère, puis s'enfuit, résolue à ensevelir ses jours au fond d'un couvent. Lors de la prise de voile, René entend la future religieuse murmurer son terrible secret : la « criminelle passion » éprouvée pour un frère trop aimé. Désespéré, le jeune homme s'embarque pour l'Amérique. La lettre reçue annonçait qu'Amélie était morte d'avoir soigné avec zèle ses compagnes, atteintes d'une maladie contagieuse. Le récit fini, Chactas presse en pleurant son malheureux ami dans ses bras, tandis que le Père Souël exhorte le « jeune présomptueux » à renoncer à sa solitude et à sa tristesse pour se consacrer au service de ses semblables. Les trois hommes périront peu après dans « le massacre des Français et des Natchez à la Louisiane », en 1727.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

- **René** : personnage et principal narrateur. Sa vie présente, chez les Natchez, n'est pas plus heureuse que sa vie passée, tant le drame familial, dont il ne peut oublier le souvenir, exacerbe son penchant à la mélancolie. Seule une mort prématurée et tragique vient l'arracher à son enfer intime.
- **Amélie** : contrairement à son frère, la jeune fille parvient à sublimer ses sentiments interdits en renonçant au monde et en se consacrant à Dieu. Sa mort sera celle d'une « sainte ».
- **Chactas** : père adoptif de René, il n'éprouve que compassion et « indulgence aimable » pour les malheurs du jeune homme.
- **Le Père Souël** : d'une « extrême sévérité », l'homme de Dieu fait entendre la voix de la religion et de la morale pour condamner les pensées et le comportement de René.

CLÉS POUR LA LECTURE

1. *Atala* et *René*

René n'est pas un inconnu pour le lecteur au début, abrupt (« En arrivant chez les Natchez... »), du récit qui lui est consacré. C'est aussi un personnage d'*Atala*, de son prologue, et surtout de son épilogue : Chateaubriand présente le second récit comme la suite « naturelle » du premier (Préface de 1805). Il s'agit en outre de deux épisodes des *Natchez*, cette « épopée de l'homme et de la nature ».

2. *René* et *Le Génie du christianisme*

Atala et *René* étaient destinés à illustrer, dans la grande œuvre apologétique, « l'harmonie de la religion chrétienne avec les scènes de la nature et les passions du cœur humain ».

3. *René* et les *Mémoires d'outre-tombe*

Roman du moi, roman autobiographique – à la manière d'*Oberman* (1804) de Senancour, de *Delphine* (1802) et *Corinne* (1807) de Madame de Staël, ou d'*Adolphe* (1816) de Benjamin Constant –, *René* constitue le premier crayon de nombre des pages des *Mémoires*, celles consacrées à Combourg et à l'Amérique.

Mémoires d'outre-tombe (1848-1850)

Mémoires

XIX^e siècle**R É S U M É**

Première partie (1768-1800) : la « carrière du voyageur ». D'abord l'évocation – sans doute les pages les plus célèbres de l'œuvre – de l'enfance et de l'adolescence à Saint-Malo et Combourg. Ensuite, le voyage en Amérique (1791-1792). Enfin, l'émigration et la vie de misère en Angleterre (1793-1800). Description aussi de la cour de Louis XVI et de la vie parisienne sous la Révolution, quand il arrive au jeune Chateaubriand de passer par la capitale.

Deuxième partie (1800-1814) : la « carrière du littérateur ». Premiers succès littéraires (*Génie du christianisme*, *Atala*, *René...*). Débuts en politique, avec le poste de secrétaire d'ambassade à Rome. Brutale rupture avec le régime impérial, aussitôt après l'exécution du duc d'Enghien (voir note 00, p. 00). Les morts, entre autres, d'une amie, Pauline de Beaumont, et de Lucile, la sœur bien-aimée. Résumé du grand voyage en Orient (1806-1807).

Troisième partie (1814-1830) : la « carrière de l'homme d'État ». Deux sections : d'abord l'épopée de Napoléon (le Directoire, le Consulat, l'Empire, la chute...), ainsi que le rôle politique du mémorialiste au début de la Restauration et pendant les Cent-Jours (1814-1815). Ensuite, la carrière publique proprement dite de Chateaubriand : son engagement « ultra », ses différends avec le régime restauré des Bourbons, ses postes successifs, d'ambassadeur puis de ministre, jusqu'à la révolution de 1830 et l'adieu à la politique.

Quatrième partie (1830-1848) : « les heures de loisir [d'un] naufragé ». Le dernier combat public, plus chevaleresque que politique, au service de la duchesse de Berry, avec les deux voyages à Prague. Le séjour à Venise : longue et magnifique évocation de la

cité des doges. Une série de portraits (figures politiques comme Louis-Philippe, Thiers, Lafayette... et femmes célèbres comme George Sand...). Une conclusion, désabusée, ultime diagnostic sur la France contemporaine et l'avenir d'un monde qui verra l'avènement et le triomphe de la démocratie. Et partout, dans cette dernière partie, les rêves et les songes de René vieillissant, l'écriture désormais quotidienne et menée sans relâche des *Mémoires*.

CLÉS POUR LA LECTURE

1. Autobiographie et/ou mémoires

Les *Mémoires d'outre-tombe* oscillent entre le dessein autobiographique (se faire le biographe de soi-même) et le témoignage historique (peindre son temps) ou, pour mieux dire, parviennent à fusionner les deux genres, en revendiquant une profonde similitude entre l'homme et le siècle. En outre, l'œuvre se veut l'histoire d'elle-même.

2. La mémoire et les mémoires

Mémoire volontaire et mémoire involontaire : le texte se nourrit aussi bien de réminiscences ou retours spontanés du passé que de remémorations conscientes, sans oublier, dans le domaine artistique et littéraire, les éléments inspirés par une influence, une culture, et les souvenirs, plus ou moins contrôlés, d'autres œuvres.

3. Un point nodal

La dernière œuvre se présente comme une *somme* en laquelle convergent toutes les précédentes, non seulement parce qu'elle est l'autobiographie d'un écrivain fécond, mais aussi parce qu'elle accueille nombre de références aux œuvres antérieures, voire de citations ou de réécritures de passages entiers. À cette intertextualité interne vient s'ajouter une intertextualité externe, les *Mémoires d'outre-tombe* entrant dans une longue lignée d'ouvrages autobiographiques : les *Confessions* de saint Augustin, les *Essais* de Montaigne (autoportrait plutôt qu'autobiographie), *Les Confessions* de Rousseau, les *Souvenirs d'égotisme* et la *Vie de Henry Brulard* de Stendhal, *Si le grain ne meurt* de Gide, *Enfance* de Nathalie Sarraute, *Les Mots* de Sartre...